

**Editorial**

**Le bloc  
médiann** P.3

**Gestion des affaires de la République**

**Fabre, Amaglo, Améganvi ...  
rentrent dans le cercle** P.5



Des élèves tout souriants à la rentrée des classes (archives)

**Rentrée scolaire et le chemin de croix des parents**

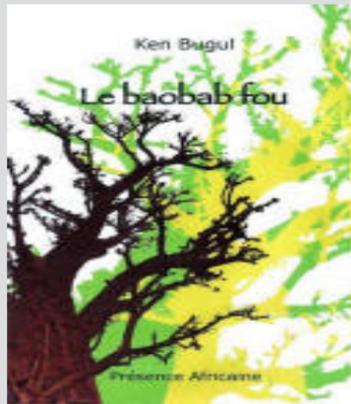
**Rebelote...** P.6

Coin littéraire

# « Le Baobab fou », Ken Bugul

Ken Bugul est l'auteure et la narratrice du roman autobiographique « Le baobab fou ». A cinq ans, la petite fille qu'elle est se retrouve, malgré elle, abandonnée par sa mère à un père âgé de 85 ans qu'elle croit être son grand-père. « Je le voulais mon père, mais c'était plutôt l'aïeul. Je ne partageais avec lui que poésie et rêve. J'aurais voulu que d'autres sentiments nous ébranlent... ». Ce sentiment d'abandon maternel ne va jamais la quitter. Elle qui est abandonnée à l'ombre du gros baobab du village, elle dont le nom signifie « personne n'en veut » n'a jamais su digérer le départ de sa mère du foyer conjugal. « La mère ne devait pas partir. Pourquoi était-elle partie ? » Et comme exutoire, elle s'accroche fermement à

l'école française dans l'espoir de se doter à l'avenir d'une identité de femme occidentale. Boursière au terme de ses brillantes études secondaires, Ken Bugul rejoint la Belgique, du coup l'Europe de ses rêves. Mais grande fut sa déception à son contact avec « le Nord référentiel, le Nord Terre promise », gagnée par la « drogue, le sexe, la prostitution ». Commence alors une chute libre, une descente aux enfers de la narratrice troublée par le choc culturel. Elle ne ménage pas dans sa confession son étonnement devant la célérité avec laquelle les gens marchent dans sa nouvelle patrie. « J'avais avancé dans les rues. Comme ils marchaient vite, ces gens-là. Et moi qui étais si habituée à plonger dans le sable chaud et réconfortant. Ici tout le monde mar-



chait trop vite...un monde comme poursuivi par quelque monstre. » L'étudiante noire va passer par tous les états d'âmes et connaître de chaudes amours avec Blancs et Noirs, tomber inattendûment enceinte d'un bébé qu'elle fait vite d'avorter. Avec toutes les déceptions subséquentes. Bref, dans son désir de migrer par alchimie d'une identité africaine blessée à une autre oc-



cidentale a été un fiasco. L'épanouissement identitaire qu'elle croit trouver dans la culture européenne est une illusion dont les masques sont vite tombés. La vision paradisiaque qu'elle a en Afrique de l'Europe n'est pas celle qu'elle retrouve une fois arrivée. Tout a été du miroir aux alouettes, du clinquant attirant. Une blessure qui s'ajoute à deux autres blessures : la mort du père tenu

en affection et celle de la mère considérée de son vivant comme morte par la narratrice Ken Bugul.

Cependant, force est de constater qu'à son retour au pays natal, le Sénégal, à Ndoucoumane, l'écrivaine narratrice transformée dans un métissage culturel par l'Occident, se sent distante vis-à-vis de sa communauté. Autant dire qu'elle a manqué son rendez-vous avec le baobab de son village qui en est devenu fou.

Roman pionnière à côté d'autres de la migitude, Le baobab fou qui est une quête d'appartenance, une introspection à la recherche de soi, c'est-à-dire de sa propre identité se fait aussi le porte-voix ou le mémorandum de l'école coloniale.

Oscar SEKAYA

## Volontariat, bénévolat et emplois Equivoque levée !

Que comprendre des notions de volontariat et de bénévolat ? Qui peut l'être et pourquoi ? C'est, en somme, à cet exercice que se sont pliés, cette semaine, une trentaine de journalistes. Lundi 09 et mardi 10 septembre donc à Lomé, l'Agence Nationale du Volontariat du Togo (ANVT) a donné les rudiments nécessaires à ces professionnels de la communication qui s'en sont ressortis mieux outillés, avec pour entre autres acquis, une meilleure familiarisation au lexique du volontariat national.



Omar Agbangba, DG ANVT à l'ouverture de la formation

Pendant deux jours, les formateurs Edem Agode et Agouda Abdel-Ganiou ont tenu en haleine, les participations avec des exposés bien détaillés ayant permis de lever toute équivoque sur les notions de volontariat et de bénévolat. Pour ce faire, cinq modules ont été déroulés par les formateurs, notamment, « Le volontariat au Togo hier, aujourd'hui et demain », « les acquis d'une expérience de volontariat », « le lexique du volontariat national », « le suivi-accompagnement du volontaire et « Capitaliser les actions des volontaires », « Comment l'ANVT se positionne sur le PND ».

De façon spécifique, on retient que le volontariat est un engagement qui s'exprime dans un cadre précis et pour une cause d'intérêt général. Et en ligne de mire, ce que peut donner à sa société, un volontaire porté une vision désintéressée, d'altruisme et d'humanisme. Ceci, pendant que le bénévole se veut un engagement intéressé où l'intéressé s'en sort nanti des acquis essentiels pour son propre compte. Aussi, les professionnels de la communication ont été

également mieux informés sur les notions d'emplois et de stage qui, ont expliqué les formateurs, renvoient à l'emploi permanent et la rémunération. Pendant que le volontariat est basé sur la philosophie de recherche de valorisation, d'amélioration du capital social et humain. Mieux, « une école de vie alternative », précise Edem Agode.

Dans l'ensemble, on note quatre types de volontariats au Togo. Il s'agit notamment du volontariat de compétence avec 8724 agents mobilisés, du volontariat international de réciprocité (21 agents mobilisés), du volontariat d'engagement citoyen (10.894 agents mobilisés) et du volontariat Séniors (609 mobilisés). Soit un total de 20.248 volontaires mobilisés à ce jour.

Au sortir de ces deux jours de formations, les équivoques sont levées, avec une définition claire du volontariat qui se veut un programme d'engagement citoyen au service du développement et du rayonnement du Togo qui s'actualise dans le temps.

Jaurès KINVI

# Claudia

## Lingerie

**GK Services** Sarl U

- Import - Export
- Événementiel
- Représentation commerciale

*L'Élegance a une adresse*

*Amie L*

PROF. ANGEL EZEKI

CONTACTEZ-NOUS:

01228 97 01 03 03 / 97 01 04 04

Route d'Agbalépédo à côté du monument grand Ouf Blanc

**EDITORIAL**  
**Le bloc médian**

Le Togo va connaître, dans quelques mois, une échéance électorale capitale pour tout un peuple qui a pris goût aux exigences de la Démocratie depuis que ce vent a soufflé en Afrique et que nombre de pays continuent d'enchaîner les expériences. Dans les placards de la jeune Démocratie togolaise, le grand prix de l'Alternance pour lequel se battent les populations manque toujours au point où ces dernières en viennent à limiter la lutte démocratique pour l'Alternance et pour cela, aucune échéance électorale ne mobilise tant les attentions comme la Présidentielle.

On ne les a pas vues lors des Législatives, elles étaient introuvables lors des Locales, ces populations togolaises vont encore créer la surprise en s'impliquant corps et âme dans le processus électoral de 2020. Les populations togolaises sont à l'image de leurs dirigeants politiques. On dit souvent que tout peuple mérite ses dirigeants. Ce n'est donc pas une surprise si, dans les différents états-majors des partis politiques, les concertations de couloir, les démarches et les deals prennent le pas sur le laxisme. L'Opposition togolaise connaît bien les enjeux de 2020 et tel qu'elle a dressé ses militants, elle s'active pour l'échéance.

En attendant de mettre le peuple au parfum des grandes théories qui seront le socle de la nouvelle bataille, certaines candidatures se précisent comme celle de Gerry Taama du NET il y a quelques semaines et celle de Akué Gamessou Kpodar de la Société Civile. L'idée émise par certains leaders politiques dont Georges Kuessan de s'aligner derrière un Homme de la Société Civile pour combattre dans les urnes le parti au Pouvoir fait son chemin. L'homme de la Société Civile qui va s'interposer entre les politiques en 2020 est-il une alternative crédible? Certains politiques y croient dur comme fer que l'ancien président de l'Association des Africains Sub-Sahariens bien introduit dans le monde de la finance et du développement en Afrique peut être l'homme d'une transition démocratique.

Ils seront combien de leaders politiques à s'aligner sur ce bloc médian? La stratégie du larron sauveur à défaut de la réussite de l'Opposition togolaise à faire l'unanimité, une nouvelle opportunité se précise, la Société Civile, ni trop proche du Pouvoir ni trop loin de l'Opposition, ni trop proche de l'Opposition, ni trop loin du Pouvoir. Ekué Gamessou Kpodar est-il le véritable symbole de cette Société Civile tel que défini? L'inquiétude vaut tout son pesant d'or puisqu'au Togo, il y a deux Sociétés Civiles, celle proche du parti au pouvoir et celle proche de l'Opposition. La Société Civile togolaise est minée par des clivages, elle a perdu son indépendance vis-à-vis de la Classe politique. Les réalités togolaises ne permettent pas d'avoir un bloc centralisé par la ligne médiane, c'est la vérité.

L'heure a-t-elle réellement sonné pour Ekué Kpodar comme elle vient de sonner pour les élèves des cours primaires et secondaires qui disent adieu aux beaux jours de vacances si tôt finis?

Del-jo

Gestion des affaires de la République  
**Fabre, Amaglo, Ameganvi... rentrent dans le cercle**

*Les élections des conseils municipaux démarrées la semaine dernière se poursuivent cette semaine sur toute l'étendue du territoire national. Le moins qu'on puisse dire est que ces élections déroulent le tapis rouge à des personnalités, jusque-là en marge de la gestion des affaires de la République, de se tailler une place sous le soleil.*

Ce qui change, quelque peu la donne, dans le microcosme politique national est l'élargissement du champ des gouvernants et décideurs. Autrement considérés, à tort ou à raison, comme occupé par des Togolais qui, généralement, s'inscrivent dans la ligne politique du parti au pouvoir, le cercle des dirigeants s'étend désormais à des personnalités qui, jusque-

laise et président national de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) a été élu Maire de la Commune Golfe 4 qui a pour chef-lieu, Amoutivé. Le double candidat malheureux aux présidentielles de 2010 et 2015 et ancien Secrétaire National de l'UFC sera aidé dans ses tâches par le deuxième Vice-président de son parti, Me Isabelle Manavi Ameganvi. L'avocate de

2, avec pour chef-lieu, Hédzranawoé. Membre des FDR et candidat de la C14, ce dernier sera secondé dans la gestion des affaires publiques dans cette Commune par Pasteur Edoh Komi du Mouvement Martin Luther King, La voix des Sans voix.

C'est aussi l'occasion pour certaines personnalités, au palmarès vierge de s'incruster sur la scène politique nationale, pour le compte du parti au pouvoir, UNIR. Le cas de Kovi Akoété Adanbounou, Directeur de Société, Maire Commune d'Agoényive 1.

Il en est de même pour Kamal Adjayi Alawo qui s'adjuge le poste de Maire de la Commune de Golfe 3, avec pour chef-lieu Tokoin, pour le compte de UNIR. L'on notera également l'entrée sur scène des noms méconnus des Togolais comme Séfako Sossou élue troisième Maire-adjoint dans le Golfe 2 pour le compte de Miantokpoé Lawoè. De même que Nassoma-Oumorou Bouchiratu (Commerçante), également élue troisième Conseiller Adjoint, pour le compte de l'UFC.

A mi-parcours, ces élections des conseillers municipaux se poursuivront, ce jeudi avec la Région Plateaux-Est pour s'achever demain vendredi, avec la région Plateaux-Ouest. Mais d'ores et déjà, l'on peut souhaiter la bienvenue à toutes ces personnalités qui, nous l'espérons bien, apporteront de leur touche, à la construction de l'édifice commun. Désormais partie prenante des acteurs impliqués dans la gestion des affaires de la République et seront jugés, le moment, tels.

Magloire TEK0



Jean-Pierre Fabre, le tout nouveau Maire de la Commune du Golfe 4 et ses Adjoints, au sorti des élections

là, incarnent l'Opposition démocratique, voire radicale au Togo.

Parmi ceux-ci, figure en bonne place, Jean-Pierre Fabre. Hier mercredi, l'ancien chef de file de l'Opposition togo-

profession a été élue, pour sa part, premier Adjoint au Maire.

De son côté, Dr James Amaglo, candidat de la C14 à ces Municipales, a été élu, mardi, Maire de la Commune Golfe

**ARRÊT SUR IMAGES**

**Affiches salissantes**

La ville de Lomé n'a été autant salie qu'avec les affiches publicitaires illégales. Un cocktail d'affiches ayant trait aux partis politiques lors des campagnes électorales, aux églises, écoles, à la tradithérapie et aux produits pour gros sexe. Mais il s'avère que le phénomène est plus accentué aux feux tricolores où le constat est alarmant. L'atout pour les afficheurs vient du fait qu'à l'allumage du feu rouge, les usagers de la route en véhicules à deux, trois ou quatre roues font de la lecture de ces affiches collées dans un désordre inouï sur les clôtures environnantes et parfois même sur le feu tricolore le dérivatif à leur attente. Mais, au fur et à mesure que se poursuit le mal, le résultat qui en découle n'est pas du tout reluisant pour une capitale engagée sur l'avenir comme Lomé qui multiplie les Sommets de haut standing. A



titre illustratif la photo ci-contre du feu tricolore à la station Total Hanoukopé, non loin de Kanal Fm où la clôture en tôle fait désormais office de tableau d'affichage. Autant d'actes inciviques que l'autorité que re-

présente la Mairie doit savoir régler pour que Lomé la Belle ne devienne Lomé la Poubelle.

Oscar SEKAYA

## Insécurité routière/ Tsévié-Atakpamé

## L'axe des inconvénients

**La route de développement passe par le développement de la route, a-t-on l'habitude de le clamer haut et fort au temps des grands chantiers ouverts sur toute l'étendue du territoire national pour la construction des infrastructures routières. Des années après l'euphorie, les Togolais en sont encore à pleurer la route...**

La nationale N.1, un symbole de l'économie togolaise pour le dessert qu'elle assure entre le Port et l'hinterland a fait partie de ces chantiers pour la rénovation de certains axes routiers. La BAD (Banque Africaine de Développement) en a fait sa priorité en octroyant 56 millions de frs CFA dans le Projet de Réhabilitation de routes et de facilitation du transport sur le corridor Lomé-Ouagadougou. Seulement les bonnes intentions pour la facilitation du transport sur la na-

tionale N.1, route sur laquelle le trafic est assez dense toute l'année n'ont pas été transformées en actes. La facilitation du transport sur cet axe est une chimère à partir de Tsévié. Franchir l'axe Tsévié-Atakpamé devient un chemin de croix en votre jour de malchance où les gros porteurs que sont les grands usagers de la nationale en viennent à tomber en panne ou se renverser sur la chaussée. Le fait est légion et mardi dernier, les usagers de l'axe Tsévié-Atakpamé ont encore fait l'amère expérience lorsqu'un de ces gros porteurs transportant des produits laitiers en partance pour le Burkina Faso s'est renversé sur la chaussée. L'embouteillage a été monstrueux vu l'état exigü de cet axe. Durant deux jours entiers, franchir la localité d'Amakpamé où s'est produite la scène a été un calvaire pour les usagers, d'autres même y ont passé la nuit entière avant

de se voir frayer un chemin par les agents de Sécurité qui étaient au four et au moulin pour dégager la voie. La colère était vive dans la masse des usagers. Le mécontentement était à son paroxysme et tous les opprobres jetés sur les autorités.

Dans un pays où les autres voies de communication telles que les voies ferroviaires et aériennes pour rallier l'intérieur sont inexistantes, la meilleure des choses est d'accompagner la voie terrestre de toutes les commodités à savoir son élargissement avec les contrôles des usagers. Sur cet axe, le respect des règles de conduite est bafoué. Il y a de cela un an, un terrible accident de circulation avait emporté des vies humaines à l'entrée de Datcha par un titan qui portait un conteneur mal protégé. Ces accidents y sont fréquents et le mal persiste toujours.

Adjéodah Kodjo



## Elections des délégués du HCTE

## 91,87% de taux de participation

**Démarré en juillet dernier, le Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur (HCTE) a pris corps, hier mercredi, avec la proclamation des résultats de l'élection des délégués-pays. Désormais, les 77 délégués des quatre zones constituant ce Haut Conseil sont connus.**

Au terme de ce scrutin tenu du 1<sup>er</sup> au 10 septembre dernier, les 164.568 électeurs régulièrement enregistrés par la Commission Election Indépendante (CEI-HCTE) ont départagé les 314 candidats en lice.

A l'heure des décomptes, cette Commission présidée par Victor Womitso a estimé le taux de participation à cette élection à 91,87%. Soit la participation de 151.181 sur les 164.568 au vote.

Ainsi donc, sont connus les délégués des 25 pays constituant la Zone Afrique. Il s'agit, entre autres, de l'Afrique du Sud, de l'Algérie, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de l'Egypte, de l'Ethiopie, de la RDC, du Congo Brazzaville, du Ghana ou encore du Sénégal.

Pour ce qui est de la Zone Américaine, ses délégués viennent de trois pays que sont le Brésil, le Canada et les Etats-Unis. Pendant ce temps, 6 pays notamment l'Arabie Saoudite, la Chine, l'Inde, le Japon, le Koweït et le Liban composent la Zone Asie et Océanie. Pour ce qui concerne la Zone Europe, ses délégués sont issus de 17 pays dont la France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne, la Belgique, le Luxembourg, la Suède, la Norvège, l'Italie, la Suisse ou encore la Turquie.

Ainsi donc prend corps le HCTE qui se veut une faîtière institutionnalisée et inclusive capable d'assurer la représentativité des Togolais de l'exté-



Victor Womitso, Pdt CEI-HCTE

rieur, jusqu'alors éparpillés dans le monde. Les 77 délégués-pays qui viennent d'être élus, convient-il de le rappeler, sont répartis en quatre zones, notamment l'Afrique avec 45 délégués, l'Europe avec 19 délégués, les Amériques avec 6 délégués et l'Asie-Océanie qui aura 7 délégués.

La Rédaction

Fin de la 5<sup>ème</sup> mission de revue du FMI au Togo  
Sur une note de satisfaction

**Ivohasina Fizara a conduit du 28 août au 10 septembre dernier, une mission du Fonds Monétaire International (FMI). A la faveur de la cinquième revue du programme soutenu par une Facilité Elargie de Crédit (FEC), cette mission, après discussions avec les autorités togolaises, est parvenue à des conclusions présentées à la presse le mardi 10 septembre dernier. Lesdites conclusions situent à 5,3%, le taux de croissance du PIB en 2019.**

Au cours de cette mission, la mission, après avoir porté un regard analytique sur la situation macroéconomique du Togo a noté aussi bien des efforts que des faiblesses. Dans l'ensemble, la mission du Fonds Monétaire International (FMI) a noté, qu'après une forte décélération en 2017, due aux tensions sociopolitiques, l'activité économique a repris en 2018 et poursuivie au premier semestre de l'année 2019. Quant au recouvrement des recettes, il a atteint l'objectif visé en juin, pendant que les dépenses globales sont inférieures aux prévisions.

De façon spécifique, l'on notera de cette mission du FMI que la reprise économique se poursuit, situant le taux de croissance du PIB à 5,3% en 2019 et l'assainissement budgétaire se poursuit à la fin de juin 2019, permettant la réduction considérable de la dette publique. Pendant que l'inflation, elle, était de 0,6% en juillet 2019. Une progression considérable a également été constatée au niveau des réformes de l'administration des recettes et de la gestion des dépenses publiques. Bref, constatent les émissaires du FMI, les politiques actuelles du gouvernement s'alignent sur celles de l'UEMOA. « Si les politiques actuelles sont maintenues au second semestre de 2019, le Togo res-

pectera, pour la troisième année consécutive, le critère de convergence relatif au déficit budgétaire de 3% du PIB fixé par l'UEMOA », indique la mission.

Tout en se félicitant de l'engagement du gouvernement à poursuivre la privatisation des deux banques publiques, malgré quelques retards accusés dans le processus, la mission relève également des progrès accomplis par le Togo dans l'amélioration du climat des affaires. « La poursuite des efforts dans ce domaine sera essentielle pour atteindre les objectifs du Plan National de Développement (PND) et contribuera à promouvoir une croissance économique inclusive », indique, par ailleurs, le Chef de Mission, Ivohasina Fizara.

Sur la base de ces observations, les services du FMI établiront un rapport qui, sous réserve de l'approbation de la direction, sera soumis à l'examen et à la décision du Conseil d'Administration du FMI. D'ores et déjà, la prochaine mission de cette institution de Bretton Woods à Lomé est prévue pour décembre 2019, à la faveur de la sixième revue de performance du Togo.

MT

## L'Opposition et la Présidentielle de 2020

# Kpodar, un pion rassembleur ?

**La Présidentielle de 2020 s'approche et les lignes commencent par bouger. Le Pouvoir de Lomé se reconforte de ses résultats au sortir des derniers scrutins (Législatives de 2018 et Municipales de juin et août 2019). Des indicateurs qui, sans doute, rassurent le parti bleu turquoise sur l'efficacité du travail de son équipe dirigeante. De même qu'ils renvoient, indirectement, des signaux forts au sujet de l'identité de son candidat. Pendant ce temps, l'Opposition démocratique affûte ses armes, avec un candidat officiellement déclaré cette semaine. Ekué Gamessou Kpodar, le Coordonnateur général de la Coalition de la Diaspora Togolaise pour l'Alternance et la Démocratie (CODITOGO) et leader du mouvement GAMESSOU s'offre en "alternative crédible". Enfin un pion rassembleur ?**

« ...je déclare ma candidature à l'élection présidentielle de 2020 », a déclaré, le mardi 10 septembre dernier, à la presse nationale et internationale, Ekué Gamessou Kpodar. Officialisant

suis parfaitement conscient. Je pense que l'école de la vie, mon éducation, ma foi, ma culture, mon parcours, mes expériences personnelles et professionnelles m'ont préparé à cette mission », a

occasionné la disparition de nombre de Togolais, des plus célèbres aux plus inconnus. Et depuis lors, la lutte n'a pu porter de fruits, mais plutôt un statu quo semant désolation, frustration et lassitude dans les cœurs des Togolais qui ont tout donné, jusqu'au sacrifice suprême.

Et face à cette situation de violence, de mauvaise gouvernance, de crises politiques récurrentes, de prédation, de vols et de détournements, de corruption, d'impunité, d'instrumentalisation de la justice, de gabegie, de concussion..., bref, des fléaux qui constituent un terreau fertile au déficit démocratique, fruit d'un verrouillage politique et économique que connaît le Togo depuis des années, Ekué



l'Alternance politique en 2020, avec un rêve. Celui d'être porteur d'espoir et d'espérance et de conduire le Togo vers de nouveaux rivages, bâtir une nation prospère, solidaire et équitable pour les Togolais d'aujourd'hui et de demain. Aussi, le natif des Lacs entend, en se lançant à la magistrature suprême en 2020, recréer la confiance entre les Togolais, restaurer la crédibilité de l'Etat, puis redonner au peuple, sa liberté et sa dignité. « *La terre promise est plus proche que nous le pensions* », a indiqué Ekué Gamessou Kpodar. Mais pour ce faire, le leader du Mouvement GAMESSOU invite toutes les forces vives de la nation togolaise à s'impliquer activement dans ce projet de promotion de l'Alternance politique en 2020, dans une démarche inclusive et en privilégiant le « Nous » sur le « Moi ».

### Un pion rassembleur ?

En analysant de près la vision de l'Homme qu'il axe essentiellement sur la reconquête de la Liberté et la Dignité, des préalables à la libération du génie créateur du peuple pour l'intérêt général et

l'accroissement du bien-être social de tous, il est donc clair que l'homme, avec le projet GAMESSOU, prône un nouveau courant sous la bannière des candidats qui ne sont pas impliqués directement dans cette dichotomie qui n'a que trop duré. Et de là, mettre un terme à la politique politicienne jusque-là en cours dans le pays, à la bipolarisation multi décanale de la vie politique togolaise et surtout, travailler ensemble pour le développement intégral du Togo. Ceci, comme le décline-t-il d'ailleurs, en réconciliant l'Armée avec le peuple, en mettant plus efficacement au profit du Togo, les compétences économiques, technologiques, intellectuelles, artistiques, culturelles, qu'elles soient au pays ou dans la diaspora, mais aussi et surtout, en faisant en sorte que les vrais élus du peuple soient proclamés vainqueurs des élections.

Somme toute une approche nouvelle qui peut faire rêver, à nouveau, les Togolais épris de changement. Mais il est clair que cette vision ne saurait prospérer sans un réel accompagnement des acteurs politiques, les opposants traditionnels comme Jean-Pierre Fabre, Tikpi Atchadam, Yaovi Agboyibo, Brigitte Kafui Adjamagbo, Me Dodzi Apevon, et les nouveaux comme Pascal Bodjona ou encore Akila Esso Boko. Si tant est qu'ils aspirent tous au changement en 2020, ils se doivent de s'approprier la vision pour en faire un outil efficace. Les Togolais ne faisant plus la politique des hommes, le mouvement GAMESSOU, s'il ratisse large, surtout à l'heure où les appels se multiplient en faveur d'une candidature apolitique, peut constituer un pion rassembleur pour l'Opposition.

Jaurès KINVI

**...l'homme, avec le projet GAMESSOU, prône un nouveau courant sous la bannière des candidats qui ne sont pas impliqués directement dans cette dichotomie qui n'a que trop duré. Et de là, mettre un terme à la politique politicienne jusque-là en cours dans le pays, à la bipolarisation multi décanale de la vie politique togolaise et surtout, travailler ensemble pour le développement intégral du Togo.**

ainsi la lancée de l'expert économiste et ancien fonctionnaire du Fonds Monétaire International (FMI) dans la course pour la Présidentielle de 2020. Rallongeant la liste à 3, les candidats à la succession de Faure Gnassingbé à la Magistrature Suprême, après Gerry Komandega Tamaa et Dr Kodjovi Thon de Nouvelle Vision (NOVI). « *Je mesure le poids et la complexité de la tâche de Président de la République. J'en*

précisé le leader du Mouvement GAMESSOU.

### La vision de l'homme

S'expliquant sur la motivation de sa démarche, M. Kpodar a relevé les nombreuses années d'histoire mouvementée, incarnant la résistance face à l'injustice et l'oppression. Un feuilleton finalement monotone et lassant qui n'est pas sans conséquences, puisqu'ayant

Gamessou Kpodar avoue se sentir interpellé à un sursaut patriotique, au devoir de répondre et d'apporter sa modeste contribution. « *Face à leurs sacrifices, face à l'état de notre patrie, face à ma propre conscience, je ne saurais réfuter cet appel de servir et de me rendre plus utile à notre nation* », a-t-il déclaré.

Ainsi donc, par sa candidature, le nouveau candidat s'offre en alternative crédible pour

## Biographie

Kpodar Ekué Gamessou est un économiste spécialisé en macroéconomie, finance et économie du développement. Il est également coach en développement personnel, enseignant et conférencier indépendant certifié du groupe John C. Maxwell.

Ekué a consacré sa carrière de 35 ans à la macroéconomie, la finance internationale, la surveillance bancaire, la conception et la mise en œuvre de politiques publiques principalement en Afrique. Il a aidé de nombreux pays à atteindre et à maintenir la stabilité macroéconomique, indispensable à tout développement durable, à développer des systèmes

bancaires et financiers, à créer un environnement propice au développement du secteur privé, à atteindre une croissance élevée et inclusive tout en renforçant les capacités potentielles de croissance de ces pays.

Avant de travailler au Fonds Monétaire International (FMI) à Washington D.C., Ekué a été basé à Dakar, au Sénégal, pendant 14 ans, où il a occupé plusieurs postes de direction à la banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO). Sa carrière s'est concentrée sur la stabilité monétaire de l'Afrique, l'approfondissement du secteur financier et la croissance durable.

L'expérience d'Ekué avec la BCEAO l'a amené à la prochaine phase de sa carrière avec le Fonds Monétaire International. Là, il a travaillé dans l'économie et la finance

internationales pendant 21 ans. Il a débuté sa carrière au FMI en tant qu'économiste, puis économiste principal, suivi par le poste de chef de mission et chef de Division adjoint au Département Afrique ainsi qu'au Département de l'élaboration et de revue des politiques du FMI. Il a également été Représentant résident du FMI au Cameroun au cours de la période août 2009-août 2012.

Ekué a obtenu un Master en gestion de l'Université de Lomé (Togo) et un diplôme d'études supérieures bancaires et financières du Centre Ouest-africain de Formation et d'Etudes bancaires (COFEB), à Dakar, Sénégal. En outre, il a obtenu un diplôme d'études approfondies (DEA) en macroéconomie et économie du développement de l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar. Ekué

a renforcé ses études académiques avec des certifications et une formation professionnelle en politique et programmation financières à l'Institut du FMI de Washington D.C., et sur la conception et la mise en œuvre de la politique monétaire à la Banque de France à Paris. Il a également obtenu un diplôme de spécialité à l'Institut International d'Administration Publique (IIAP) de Paris, France.

Aidant au renforcement des capacités en Afrique, Ekué a enseigné au COFEB et à l'Institut Ouest-africain de Gestion financière et économique (WAIFEM) à Lagos, au Nigéria.

L'engagement multiforme et approfondi dans le monde de la finance et du développement en Afrique témoigne de la volonté d'Ekué à contribuer à un avenir radieux et durable pour son continent-mère

et pour l'épanouissement de ses populations et ses cultures diverses. Ekué a assumé plusieurs rôles bénévoles de leadership en tant qu'ancien Président de l'Association des Africains sub-sahariens (SSAG) au FMI, ancien Trésorier du Cercle diplomatique de Yaoundé, au Cameroun, et ancien Coordinateur général de la Coalition de la Diaspora togolaise pour l'Alternance et la Démocratie (CODITOGO). Ekué a reçu en 2014 un prix octroyé par le FMI pour son engagement continu avec un pays membre fragile. Ekué a également été élevé au grade d'Officier de l'Ordre national de Reconnaissance de la République Centrafricaine. Ekué est un mari dévoué et père de trois fils.

# La rentrée scolaire et le chemin de croix des parents

## Rebelote...

**Adieu ! beaux jours... si tôt finis ! Le lundi 16 septembre prochain, des milliers d'élèves des premier et second cycles, du public que du privé, reprendront le chemin des classes. Après presque deux mois de répit et de ressourcement, apprenants et enseignants prendront le train pour une nouvelle aventure éducative, pédagogique et récréative qui durera neuf (09) mois. Si théoriquement, tous s'activent à répondre au rendez-vous, le chemin y menant n'est pas pour autant sans embûches.**

Pour cette reprise des classes prévue pour lundi prochain au Togo, les préparatifs vont bon train. Gouvernement, parents, élèves, enseignants... à différents niveaux, chacun se prépare autant que se peut pour faire de cette année scolaire, un succès. Annonçant les couleurs, mardi dernier, le Chef du gouvernement a échangé avec les responsables des syndicats du monde de l'enseignement et des responsables d'associations de parents d'élèves.

### Le Gouvernement rassure

Il s'agit, au travers de cette rencontre portant initiative du Premier ministre, de maintenir le

primaires et avantages aux enseignants, la déclaration systématique, pour ceux qui ne le sont pas encore, à la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS), et la proclamation très imminente du dernier concours de recrutement des enseignants volontaires. Ceci, en vue d'accroître le nombre d'enseignants pour une meilleure occupation des apprenants.

C'est dire donc qu'au niveau institutionnel, l'essentiel est fait pour que la rentrée soit effective à la date indiquée, lundi 16 septembre, telle que confirmée hier mercredi par le Ministre de l'Enseignement Technique, de la Formation et de l'Insertion Profession-

**Comme de coutume, les préparatifs pour cette rentrée scolaire restent à l'image de ceux des années précédentes. Des difficultés de tous ordres jalonnent le chemin des parents.**

dialogue et trouver, graduellement et de façon concertée, des solutions raisonnables et appropriées aux différentes doléances des enseignants. Au cours de la rencontre, les différents acteurs présents ont évalué le protocole d'accord signé, en avril 2018, entre gouvernement et syndicats des enseignants et dont le Chef du gouvernement a assuré la mise en œuvre totale. Sélom Komi Klassou a également échangé avec ses interlocuteurs, de la proclamation des résultats du dernier concours de recrutement de la fonction publique, des réformes en cours à l'Ecole Nationale des Instituteurs (ENI) en vue de l'adaptation des contenus aux réalités actuelles.

En clair, l'on retiendra de cette rencontre que le gouvernement s'emploie à mettre les acteurs du monde éducatif dans des conditions idoines devant assurer une année scolaire apaisée. Notamment, réduire sensiblement les risques de mouvements d'humeur qui ont, malheureusement jalonné les années antérieures. Et à ce titre, on pourra noter le paiement de plusieurs

nelle, en marge de la réunion préparatoire de l'année scolaire 2019-2020 tenue à Kpalimé.

### L'optimisme des élèves

De quoi se réjouissent les élèves qui n'en demandent pas mieux. « *Moi je ferai la troisième cette année. C'est donc avec un moral gonflé à bloc que j'attends la rentrée* », nous confie Essé, 15 ans, habitant à Sagbado, banlieue Nord-Ouest de Lomé. « *Je reprends la Terminale. J'ai profité des cours de vacances pour me faire mettre à jour, surtout en Philosophie, Mathématiques et Anglais, des matières qui m'ont joué un sale tour l'année passée. Cette fois-ci, je suis confiant que tout ira bien. Vivement qu'il n'y ait plus grèves pour bousculer les choses* », souhaite, pour sa part, Crédo, 23 ans, élève habitant à Baguida, périphérie Est de la capitale. Si les apprenants ont mis ces vacances finissant pour se ressourcer en vue d'affronter en toute sérénité, la nouvelle année scolaire, les parents, eux, font face à un véritable chemin de croix, du haut de leurs responsabilités parentales. Et les



Des élèves dans une salle de classe

écueils sont de divers ordres.

### Le chemin de croix des parents...

Comme de coutume, les préparatifs pour cette rentrée scolaire restent à l'image de ceux des années précédentes. Des difficultés de tous ordres jalonnent le chemin des parents. Pour Joëlle (32 ans), parent et détentrice d'un mini bar à Aguiarkomé, en plein cœur de Lomé, les préparatifs pour cette rentrée scolaire, comme d'habitude, constituent une sorte de torture psychologique pour les parents contraints d'assumer leurs responsabilités, surtout dans un contexte socioéconomique de plus en plus complexe. « *Les périodes sont difficiles. Nos maris n'ont pas un débouché convenable. Ils essaient comme ils peuvent. Mais, la prise en charge des enfants nous revient. Ce qui n'est pas facile. Car, c'est dans le revenu que nous tirons de notre petite activité que nous assurons la survie de la famille. A cela s'ajoutent les fournitures pour les enfants. Je ne vais pas te le cacher, c'est difficile* », se lamente cette dernière, mère de quatre enfants dont 2 au primaire, et deux au secondaire. Novignon (44 ans), conducteur de taxi-moto fait la même lecture de la situation. « *J'ai à charge, la scolarité de cinq enfants. L'aîné fait la Terminale et le benjamin va passer cette année le CEPD (Ndlr : Certificat d'Etudes du Premier Degré). Mais là où je suis, je n'ai pas pu acheter les fournitures pour tous les cinq. Leur maman est actuellement alitée. Et comme je n'y arrive toujours pas seul, j'étais obligé, vu que le temps presse, d'aller négocier à crédit, hier, les articles scolaires manquants chez une voisine qui les commercialise, dans l'espoir de la solder après quand j'aurai des entrées* », nous confie, très fauché, ce père de famille. Et d'en appeler au gouvernement. « *Franchement, nous souffrons trop au Togo. Même manger quotidiennement est un problème pour beaucoup.*

*Nous entendons, ces temps-ci, les autorités parler beaucoup de PND. Au-delà des discours, nous voulons sincèrement que cela se ressente dans nos plats* », a-t-il plaidé.

Parallèlement aux parents, les enseignants ne sont pas non plus épargnés. Souvent doublement chargés, ceux-ci conjuguent responsabilité parentale et devoir professionnel. Christian, 35 ans, Professeur de Mathématiques, dans un lycée privé témoigne. « *Au-delà de l'enseignant que je suis, je suis aussi père de famille. Je jure donc les préparatifs de la rentrée pour mes deux enfants, pendant que je la prépare aussi académiquement, en mettant à jour, mes fiches pédagogiques. C'est ce qui ne m'est toujours pas facile, mais je n'ai pas le choix. Je m'y attèle !* », a indiqué, cet habitant de Nyékonakpoè.

A sa suite, un autre

déjà sur un autre prêt que je solde de façon échelonnée. Ce qui fait qu'à l'arrivée, je sors à la fin du mois, avec quelques deniers très insuffisants pour assumer ma charge de responsable de famille », explique Nicolas, 46 ans et agent de la Poste.

### Rebelote...

Ce dernier interviewé incarne parfaitement cette catégorie de fonctionnaires togolais qui, à la faveur des programmes d'Assurance des banques, roulent sur des dettes pour honorer leur engagement de parents. Somme toute un cycle infernal qui repose la problématique des conditions de vie du salarié togolais contraint de faire face au coût de plus en plus élevé de la vie, sans que le salaire ne connaisse jamais une augmentation. Rendant permanemment le panier de la ménagère dégariné. Ceci, pendant que les prix ne ces-

**...un cycle infernal qui repose la problématique des conditions de vie du salarié togolais contraint de faire face au coût de plus en plus élevé de la vie, sans que le salaire ne connaisse jamais une augmentation. Rendant permanemment le panier de la ménagère dégariné.**

enseignant, mais cette fois-ci du public qui relève les difficultés des parents, mais sous un autre angle. Lequel a trait aux dettes qu'ils contractent auprès des banques pour assurer une bonne rentrée à leurs enfants et dont le recouvrement devient, par après, une équation complexe. « *Moi, je souscris au programme Assurance scolaire qu'offre ma banque. Et j'avoue que grâce à cette Assurance, j'arrive à assurer aux enfants, une bonne rentrée scolaire. Sauf que derrière, cela devient une dette que je solde après. Et cela me rend le quotidien très pénible, vu que je surfe*

sent de flamber sur le marché. On a encore en souvenir de tristes exemples comme les dernières hausses du prix de l'eau de Tde et celle des prestations dans les centres de soins privés du Togo, décidée par les médecins du privé. Comme pour dire que, de tout point de vue, le vent est en défaveur des Togolais. Une équation pour le moins complexe pour ceux-ci et qui remet, objectivement, au goût du jour, le sujet du réel impact du mandat social finissant de Faure Gnassingbé.

# Préliminaires Mondial 2022 : **Le Togo passe le cap des Comores**

Trois jours après avoir contraint les Comores à Moroni dans le cadre des préliminaires du Mondial Qatar 2022, les Eperviers du Togo ont arraché de haute lutte à Kégué la qualification pour la phase de poule dans un duel assez serré.

Pour une première présentation dans l'antre rénové de Kégué, une équipe complètement remaniée depuis sa débâcle aux éliminatoires de la Can 2019. Le renouveau n'a en rien changé l'ardeur tactique du Technicien français qui, comme au match aller, a décidé de faire à nouveau confiance à Laba Fo-doh, seul en pointe soutenu derrière par un trident offensif. Le joueur d'Al Ain en Arabie Saoudite a été le premier à se signaler sur un lobe astucieux qui rate le cadre des buts d'Ahamada Ali. Deux minutes plus tard, les Eperviers reviennent à la charge et ouvrent le score sur un auto goal. La défense comorienne se déchire sur le centre de Mathieu Dossevi et surprend son goal. Ce but donne des ailes aux Eperviers dans le ciel de Kégué. Ces derniers prennent ainsi l'ascendance sur les Coelacanthes dans l'entre jeu. Atchou Franco en sentinelle est au four et au moulin. Il va même sauver les siens à la 22<sup>ème</sup> minute de jeu suite à une contre-attaque rondement menée par les hommes d'Amir

Abdou. Cette situation sonne la révolte des Comoriens qui font reculer les Eperviers qui multiplient les ratées en défense. L'animation offensive des Eperviers est prise de court par le bloc médian sur lequel s'alignent les Comoriens, la sélection togolaise est acculée devant un public qui n'a pas du tout chômé. Les Togolais absents sur les seconds ballons ont laissé le jeu entre les mains de l'adversaire et se complaisent dans les contre-attaques. Sur l'une d'elles, Dossèvi Mathieu (33'), bien servi par Floyd Ayité qui a mis en déroute Abdou Nadjim, rate l'immanquable. Sur l'action qui suit, les Comoriens surprennent la défense togolaise sur un contre bien mené qui débouche sur un joli centre de M'Changama Youssouf, mais la reprise de volée de Mohammed El Fardou trouve sur son chemin le portier togolais Barcola Malcolm. La mi-temps interviendra sur ce sale quart d'heure passé par les Eperviers.

Les Coelacanthes vont continuer en deuxième période par



Les Eperviers du Togo (match retour contre Comores)

mener la vie dure aux Eperviers bloqués dans leur progression. Ces derniers, avec l'entrée de Gilles Sunu rentré en lieu et place de Bebou Ihlas, retrouvent du mordant sur les flancs. Mathieu Dossèvi a failli en profiter mais il se loupe sur le centre de Laba Fo-doh à la 57<sup>ème</sup> minute de jeu. Les Eperviers sont dominés mais restent tributaires des plus belles occasions de but. Mathieu Dossèvi par deux fois et Laba Fo-doh vont passer à côté de l'aggravation du score. Acculée, la défense comorienne va céder à la 69<sup>ème</sup> minute sur une très belle phase de jeu menée solitairement par Laba Fo-Doh qui, d'une louche, met dans le vent deux défenseurs comoriens

avant de surprendre par une frappe croisée Ahamada Ali très chanceux qui voit le cuir rond heurté les montants de ses buts mais sur la seconde frappe de Sunu qui a suivi l'action, le portier des Coelacanthes est battu pour la seconde fois dans ce match. A deux buts à zéro, les Eperviers, à l'abri d'une surprise désagréable, prennent confiance. Lawson Steve et Atakora sortent de leur torpeur et affichent un nouvel état d'esprit, celui de gagnants. Les deux Eperviers qui ont très mal débuté ce match vont le terminer en beauté, en éclaireurs. Les occasions se multiplient pour les Eperviers au grand plaisir du public sportif qui va saluer dans un tonnerre d'applaudissements

l'arrêt du match signé par Barcola Malcolm. Le nouveau portier des Eperviers, d'une claquette, venait de détourner en Corner la frappe enroulée de M'Changama Youssouf (76'). Les dernières minutes de jeu seront à l'actif des Eperviers qui auraient pu corser l'addition.

Cette victoire des hommes du Technicien français Claude Leroy, est un succès d'étape qui ouvre la porte de la phase de groupe à la sélection togolaise. Une victoire pour le renouveau dans le but des Eperviers, en attaque et dans le couloir gauche de la défense. Les solutions apportées dans le jeu des Eperviers avec les titularisations de Barcola Malcolm, Laba Fo-Doh à la pointe de l'attaque pour remplacer le désormais ex -capitaine Shéyi Adébayer et celle d'Olufade James pour fermer la page Kouloum Maklibè. L'étape précédente sera les matches de groupe de la Can et du Mondial. Bien plus encore, l'étape de la réconciliation entre Claude Leroy et le public sportif est enclenchée mais il faudra que la belle lancée se poursuive dans le nid. C'est le grand défi.

Délagnon Jo

## Super Coupe du Togo : **L'ASCK sacrée**

La saison sportive 2019-2020 vient d'être lancée. La super coupe du Togo qui annonce le début des championnats nationaux a été disputée le 8 septembre dernier sur le grand Stade de Kpalimé entre le Champion en titre et le Vice-champion. A l'arrivée, c'est les Chauffeurs de Kara qui enlèvent le graal devant les Messagers dans une rencontre quelque peu heurtée dans les travées du Grand Stade.



L'ASCK après le sacre

n'a pas évolué sur ses vraies valeurs. Les Messagers non plus, n'étaient pas au mieux de leur forme durant cette première partie au cours de laquelle on ne pouvait que retenir une seule action de but, cette frappe croisée d'Agoro Ashraf qui a failli clouer les Messagers de Fiofio. Les deux formations regagneront les vestiaires sur le score nul de zéro but partout.

Du retour des vestiaires, l'ASCK va reprendre sa domination infructueuse sur l'équipe de Maranatha qui plie mais ne rompt pas. La pelouse glissante du grand Stade de Kpalimé va participer à cette terne prestation des deux formations. Mani Ougandja à la manette dans l'entre jeu a manqué de précision sur les dernières passes à destination de Nane Richard. Cette domination des Chauffeurs va durer 30 minutes. Les Messagers, après des déplacements tactiques, vont sortir de leur logis et faire reculer les joueurs de l'Asck. La peur va changer de camp durant les 15 der-

nières minutes où, à chaque descente, la frayeur était vive dans le grand Stade acquis à la cause des Chauffeurs. La présence d'Issaka Latif qui sera désigné homme du match, dans la défense de l'Asck va être salvatrice pour les poulains de Kassim Guyazou qui, dans le temps additionnel, ont failli être pris de court. Le cafouillage monstre dans la défense des Chauffeurs ne va pas profiter à Yeboah Gustav qui rate la balle de match. Sur l'action qui suit, Mani Sapool entré en jeu quelques minutes plus tôt rate l'aubaine face au goal vide des Messagers.

Les deux formations vont se départager dans la fatidique épreuve des tirs au but. Les Chauffeurs de Kara seront plus adroits en réussissant 6 tirs contre 5 pour les Messagers de Fiofio. L'ASCK succède ainsi à Koroki de Tchamba sacrée la saison écoulée.

Plus vite que prévue, l'ascension de l'Asck dans le football togolais surprend. Après seulement deux années dans l'élite, l'équipe

de Kara est en train de réaliser ce que nombre d'équipes de l'élite n'ont pas encore fait. Après la Super Coupe, le cap est mis sur la Ligue des Champions, compétition pour laquelle l'Asck a une grande ambition, la qualification pour la phase de groupe. Ils ne sont plus désormais de simples chauffeurs, c'est sous le manteau de Supers chauffeurs de Kara qu'ils défieront le Club congolais et les autres équipes de l'élite durant la nouvelle saison dont le ton vient d'être donné.

Réactions d'après match :

**Kassim Guyazou, entraîneur d'ASCK**

« Il faut remporter toutes les coupes lorsque les opportunités se présentent. Cette année avec l'Asck, nous sommes en train d'écrire notre histoire et nous allons continuer par l'écriture. Maranatha a été un très bon adversaire et ce match nous sert de test pour Dimanche prochain où nous affrontons Vita Club »

**Serge Tete Bénéissan, organisateur du match**

« C'est une satisfaction, nous avons eu la chance de voir évoluer deux équipes déjà en compétition. Cette finale augure d'un bon championnat. C'est encourageant. Nous continuons de donner une identité à cette initiative et c'est ce que nous proposons à la FTF en ce qui concerne la Coupe du Togo »

Délagnon Jo

<b>FLAMBEAU</b> <small>Magasin de presse</small> <i>des Démocrates</i>
Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier, Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé Tél. (+228) 26 70 04 96 e-mail : Loiclate@gmail.com Maison de la Presse Casier N°72
Directeur de Publication Loïc LAWSON (90 34 63 25)
Directeur de la Rédaction AGBESSI T. Isaac.(90 20 36 51)
Rédacteur en chef Magloire TEKO (91 44 38 79)
Rédacteurs Loïclas Del-Jo Magloire Têko Isaac Tonyi Oscar Sékaya
Correcteurs Edgar K. DJISSENOU Edson Dogbè
Stagiaire SODJI Edoh
PAO Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)
Imprimerie : St Louis Tirage : 3000 exemplaires

# TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants

BOA accompagne  
la scolarité  
de vos enfants

Jusqu'à  
**5**\*  
mois  
de salaire

(\*). Offre soumise à conditions.

 **BANK OF AFRICA**  
Groupe BMCE BANK 